

Appel à propositions_KPAC24

Conférence annuelle 2024 de la Plateforme de Connaissances Sécurité et État de Droit (KPAC24)

19-21 novembre 2024 à Dakar, Sénégal.

Thème de la Conférence : *Instaurer la confiance, pacifier le pouvoir, connecter les réalités.*

La Plateforme des Connaissances Sécurité et l'Etat de droit ((ci-après dénommée « la plate-forme »), le Gorée Institute et le REPAOC invitent des propositions de contributions pour la Conférence annuelle 2024 de la plateforme de connaissances sur la sécurité et l'État de droit.

Dans la continuité des précédentes conférences largement ouvertes et pluridisciplinaires, nous nous adressons, à travers, cet appel à propositions, aussi bien aux chercheurs, praticiens et décideurs politiques, qu'aux artistes, activistes et organisations de la société civile.

A propos de la Conférence

La conférence annuelle du KPSRL est l'événement phare de la plateforme. Dans le passé, les conférences annuelles ont rassemblé plusieurs centaines de praticiens, de décideurs politiques et de chercheurs pour échanger sur les nouveaux défis et les nouvelles approches dans le domaine de la sécurité et de l'État de droit dans les contextes fragiles et touchés par les conflits. La conférence, traditionnellement tenue à La Haye, aux Pays-Bas, a été organisée en 2023 à Nairobi (Kenya), dans l'intention de l'accueillir plus près des réalités des environnements fragiles et touchés par les conflits. Elle est suivie par des sessions de réflexion sur la mise en œuvre des recommandations, à La Haye. Vous pouvez trouver des informations sur KPAC23, à titre d'exemple, en cliquant sur ce [lien](#).

Le contenu de la conférence annuelle est réparti entre les sessions conçues par les co-organisateurs et les sessions résultant de cet appel, soumises par les membres du réseau de la plateforme.

Ce document présente le thème de la conférence et constitue en même temps un appel à propositions pour son animation thématique.

Thème central de la Conférence

Les participants au réseau KPSRL ont identifié les processus dynamiques suivants : *instauration de la confiance* , *pacification du pouvoir* et *connexion des réalités* comme étant des sites qui soutiennent la promesse d'un impact positif futur pour les actions en faveur de la sécurité et de l'État de droit. L'intuition partagée est qu'investir dans ces processus revient à s'engager à créer un impact positif.

[Instaurer la confiance](#), consiste à croire fermement en la fiabilité ou en la capacité d'autres groupes de la société, de détenteurs de pouvoir ou d'autres personnes/étrangers. C'est un processus clé, dont la présence prévient les conflits sociaux, mais dont l'absence devient de plus en plus visible au travers

des événements mondiaux, de la crise actuelle de la démocratie, au niveau des confrontations géopolitiques ; et qui hante toujours les institutions et les personnes issues des structures coloniales.

Le pouvoir est nécessaire pour protéger, soutenir et garantir une vie décente à la population, mais il se retourne trop souvent contre elle (dont elle est pourtant issue et qu'elle devrait servir), pour réprimer ses désirs, sa créativité et son autonomie. Pacifier le pouvoir consiste à conserver et à renforcer la capacité des structures de pouvoir -de l'État aux autorités locales et traditionnelles, en passant par les collectifs auto-organisés et les organisations régionales et interétatiques- à faire le bien, tout en dotant ces structures de pouvoir, de la capacité à s'autolimiter.

Connecter les réalités est essentielle pour les processus sociaux de construction de la confiance et de pacification du pouvoir. Les récits dominants sont voués à rester statiques et inadéquats pour décrire les acteurs, les besoins et les aspirations qu'ils n'ont pas les moyens de comprendre ni de représenter fidèlement. Au contraire, ce n'est qu'en court-circuitant les récits dominants, lorsque des sujets et des concepts familiers sont examinés à partir de perspectives et de compréhensions marginalisées et de lentilles multidimensionnelles et intersectionnelles, que l'apprentissage social se produit et qu'un savoir social transformateur s'ajoute à la collectivité.

Objectifs de KPAC24

Parallèlement aux trois processus décrits ci-dessus, la conférence vise à mobiliser les connaissances, les expériences et l'imagination des participants autour des trois aspects suivants :

- D'après votre expérience, qu'est-ce qui semble fonctionner dans les différents efforts visant à *instaurer la confiance, a pacifier le pouvoir et à connecter les réalités*?
- Qu'est-ce qui semble ne pas fonctionner et quelles leçons en tirons-nous ?
- Comment imaginer collectivement l'avenir des processus visant à instaurer la confiance, pacifier le pouvoir et connecter les réalités?

La conférence vise ensuite à donner un sens à des expériences et des imaginations multiples, diverses, contradictoires, voire opposées, en recomposant la multiplicité en une signification collective (au moins partielle) afin de dynamiser et d'orienter les actions futures à multiples niveaux, en partant des engagements locaux jusqu' aux relations interétatiques. Par « signification collective », nous entendons que les participants comprendront et apprécieront mieux les raisons profondes de leur désaccord sur la manière d'instaurer la confiance, de pacifier le pouvoir et de connecter les réalités.

Les perspectives émergeant de la conférence seront présentées et discutées à La Haye afin d'en tirer des implications pour les approches de coopération internationale des Pays-Bas (et éventuellement d'autres pays partenaires).

À quoi devrait ressembler le succès de la conférence ? Une KPAC24 réussie :

1. donne voix et considération à de nombreuses et diverses perspectives sur les processus visant à instaurer la confiance, pacifier le pouvoir et connecter les réalités, ET
2. Relie et donne un sens à ces diverses perspectives de manière à ce que les participants comprennent mieux les origines et les raisons profondes de leurs désaccords et de leurs pratiques divergentes, afin que

3. les dits participants puissent se faire une idée des possibilités (et des limites) des processus futurs dans le cadre desquels intérêts et points de vue divergents pourraient être alignés, en vue de les intégrer dans les politiques et pratiques organisationnelles de manière plus nuancée et plus utile, tout en

4. demeurant ouverts à une potentielle (future) synergie et collaboration avec d'autres participants à la conférence.

Qu'avez-vous à y gagner en tant que contributeur ? Les contributeurs/animateurs de session :

1. Gagneront en visibilité auprès des participants à la conférence, notamment le Ministère Néerlandais des Affaires Etrangères, l'Union européenne, l'Union africaine et la CEDEAO.

2. Auront l'opportunité de développer un lien plus étroit avec le Secrétariat de la Plateforme(KPSRL) pour une éventuelle collaboration soutenue dans le futur, ainsi que des possibilités d'appui technique et financier de projets portant sur l'apprentissage innovant.

3. Pourront être invité à l'événement de suivi qui se tiendra à La Haye.

4. Pourront recevoir le soutien du Secrétariat de la Plateforme(KPSRL) pour développer des idées d'événement d'apprentissage.

5. Auront plus de chances d'être pris en considération pour un potentiel appui financier visant à couvrir les frais de participation à Dakar pour la conférence(voyage et séjour).

Approche

La conférence sera modelée grâce au présent appel à propositions qui offre l'opportunité au réseau KPSRL d'agir de manière proactive en créant les sessions les plus pertinentes.

Les contributeurs potentiels peuvent s'orienter en fonction des trois dimensions suivantes :

1. Les contributions doivent traiter des processus d'instauration de la confiance, de pacification du pouvoir et de connexions avec les réalités marginalisées à différents niveaux, en partant du niveau local (résilience communautaire) au niveau national/peuple/État, jusqu'au niveau interétatique.
2. Les contributions doivent traiter desdits processus clés tels qu'ils se matérialisent dans les sous-thèmes prioritaires du contexte actuel de sécurité et l'État de droit, tels que :
 - a. La prévention de la violence politique et la consolidation de l'Etat de droit.
 - b. L'instauration de la confiance avec et dans les régimes militaires nouvellement/inconstitutionnellement établis et dans un espace civique qui se rétrécit.
 - c. Le rôle du changement climatique comme un frein au développement économique et social.
 - d. la lutte contre l'extrémisme violent par le biais d'approches sécuritaires collaboratives et inclusives.

- e. Le rôle de l'information (fausse/erronée ou absence de celle-ci) dans l'instauration ou la rupture de la confiance au sein de la société.
 - f. La détermination des implications des intérêts émergeant de la base et des différentes parties/couches sociales, sur les relations interétatiques.
 - g. La concertation sur le rôle des approches locales, centrées sur les personnes (et féministes dans les efforts visant à instaurer la confiance, pacifier le pouvoir et connecter les réalités.
 - h. L'équilibre entre le besoin des personnes de se déplacer et l'intérêt de l'État à contrôler les frontières.
3. Les contributions doivent traiter desdits processus clés à partir d'une diversité de points de vue subjectifs, y compris les perspectives des communautés, de la société civile, des partenaires de mise en œuvre, des institutions gouvernementales et des organisations intergouvernementales.

Formes de contribution

Trois formes de contribution sont possibles :

Stand au marché d'idées : Un marché d'idées est une métaphore, où la vérité est représentée comme émergeant de la compétition des idées dans un discours libre et transparent.

Notre marché d'idées ressemblera concrètement à un marché réel, avec des stands où les présentateurs discuteront avec les participants qui déambuleront dans le marché, guidés par leur curiosité. Un stand sur notre marché aux idées portera sur une idée susceptible de soutenir les processus d'instauration de la confiance, de pacification du pouvoir et de connexion avec les réalités marginalisées.

Notre marché d'idées, qui se tiendra le premier jour de la conférence, sera également un espace de mise en réseau plus personnel, de partage et de promotion du travail de différentes personnes et organisations. Il s'agira d'un espace ouvert dans lequel les participants pourront naviguer et discuter avec les différents exposants. En bref, il s'agit d'une configuration idéale pour permettre à de nombreuses personnes de contribuer et de partager leurs histoires et leur travail sur l'instauration de la confiance, la pacification du pouvoir et la connexion avec les réalités marginalisées.

Propositions de sessions d'une durée d'une heure et demie. Contrairement au marché d'idées, une session rassemble des expériences et des idées multiples, recueillies à travers des formes de connaissances allant du scientifique au personnel, en passant par la dialectique. Les idées et les perspectives peuvent être en tension, voire s'opposer les unes aux autres. Nous préférons fortement :

- Les sessions interactives qui ne s'appuient pas sur la présentation standard d'un panel suivi de questions et réponses.

- Les sessions qui proposent de réfléchir et de synthétiser les connaissances issues de l'ensemble des programmes, des politiques et des expériences vécues, plutôt que celles qui sont confinées dans les limites d'une politique ou d'un processus de programmation donné.

Exposition d'art, performances musicales et narration (storytelling)

Le premier jour de la conférence sera marqué par une exposition d'œuvres d'art combinée à des performances musicales et des sessions de narration. Nous invitons les artistes, les militants, les esprits créatifs, les rêveurs... à partager leurs expressions créatives traitant des processus de construction de la confiance, de pacification du pouvoir et des connexions avec les réalités marginalisées.

Les contributions artistiques doivent porter sur la réalité au-delà du réel, pour, par exemple, décrire comment les choses apparaissent réellement aux gens au-delà de la façon dont ils croient que les choses leur apparaissent, ou pour exprimer des possibilités qui sont actuellement masquées par le sentiment que les choses sont nécessairement telles qu'elles sont.

Les contributions peuvent prendre la forme de morceaux musicaux, d'histoires fictives, de poèmes, de films, de photos, de pièces de théâtre, d'objets ou de représentations.

Vous pouvez partager quelque chose que vous avez créé vous-même ou quelque chose fait par quelqu'un d'autre que vous appréciez et avec lequel vous êtes en résonance, qui vous a inspiré ou qui a inspiré d'autres personnes. Par exemple, pensez à une chanson qui est devenue l'hymne d'une manifestation, à une œuvre d'art de rue qui a uni des communautés en conflit, à un poème sur la sécurité ou à une performance sur la réconciliation.

Processus et dates clés

- Appel à propositions ouvert : du 1^{er} août au 9 septembre 2024. Vous pouvez soumettre votre proposition via [ce lien](#).
- Inscription des participants : Vous pouvez vous inscrire via [ce lien](#).
 1. Les inscriptions seront ouvertes du 1^{er} août au 9 septembre 2024 pour les participants qui ont besoin d'un appui pour l'obtention de visa ainsi que pour les frais de voyage et de séjour à Dakar.
 2. Les inscriptions seront ouvertes du 1^{er} août au 1er octobre 2024 pour les participants qui n'ont pas besoin d'appui financier pour voyager et séjourner à Dakar.
- Évaluation et annonce des sessions sélectionnées : du 10 au 16 septembre 2024.
- Conférence annuelle : du 19 au 21 novembre 2024.